



Quatrième Béatitude :

**« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice,
car ils seront rassasiés »**

(Mt 5, 6)

Notre monde est à la recherche du bonheur. Tout ce que nous faisons va dans ce sens. Nos luttes, nos efforts, nos ambitions, notre travail, nos rêves... sont au service de cette recherche consciente ou inconsciente du bonheur qui semble toujours inaccessible. Tout le monde a soif de bonheur. Mais le bonheur n'est pas quelque chose à chercher directement. Il est le résultat reçu gratuitement lorsque nous cherchons quelque chose d'autre : la justice de Dieu (Matthieu 6, 33 ; Jérémie 2, 13).

Dans cette béatitude, la justice apparaît comme la condition d'entrée dans le Royaume de Dieu. La justice des disciples de Jésus doit dépasser la justice des Pharisiens : « Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu. » (Mt 5, 20). Elle se définit par l'exigence de perfection qui va au-delà d'une observance étroite de la Loi : « Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père du ciel est parfait. » (Mt 5, 48). La justice doit être pratiquée avec l'intention de plaire à Dieu et non aux hommes : « Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour vous faire remarquer d'eux ; sinon, vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux » (Mt 6, 1).

On peut dire que la justice, dans la Bible, correspond à un ajustement de notre vie à la volonté de Dieu ou à son projet de salut pour nous. Jésus nous demande en somme, de vivre en conformité avec notre vocation et notre dignité de fils et de fille de Dieu. **La recherche de cette justice doit être une priorité dans notre vie quotidienne.** Avoir faim et soif de la justice désigne l'aspiration qui doit orienter la vie de l'homme dans son rapport avec Dieu. La recherche de l'harmonie entre notre façon de vivre et le projet de Dieu implique de notre part une participation active, par la pratique concrète des exigences de la vie chrétienne, par l'écoute attentive des évangiles, par l'action de l'Esprit Saint en nous. Avoir faim et soif de la justice, c'est éprouver un petit ou un grand creux que seul Dieu peut combler par son amour et le sens qu'il donne à notre vie.

C'est Dieu qui suscite en nous le désir de nous nourrir de sa présence : « Voici venir des jours - oracle de Yahvé - où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, non pas une soif d'eau, mais d'entendre la parole de Yahvé. » (Am 8, 11). Cette présence bien réelle nous est offerte en Jésus, par sa Parole et son Pain de Vie : « Qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. », « Qui mange ce pain vivra à jamais, et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. » (Jn 4, 14 ; 6, 51).

Notre recherche de la justice est l'œuvre de notre vie et passe par notre volonté de vivre en disciple de Jésus.



LA JUSTICE DANS LE MONDE :

Associer la faim et la soif à la justice trouve nécessairement un écho dans notre monde d'aujourd'hui... Avoir un milliard de personnes qui meurent de faim dans le monde et autant qui n'ont pas accès à l'eau potable, n'est-ce pas une injustice ? Ces hommes et ces femmes victimes de la torture, n'est-ce pas intolérable ? C'est bien le signe d'un monde où l'injustice est partout. D'une certaine manière, Jésus nous dit : si vous voulez être heureux, soyez assoiffés de justice. Dieu a sa part (il honore toujours sa parole) mais il attend la nôtre. Se battre contre l'injustice, c'est rejeter l'indifférence. C'est ce que s'efforcent de faire tous ceux qui s'engagent pour la défense des droits de l'homme. À l'ACAT (*Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture*), par exemple, les membres de cette association agissent et prient pour les prisonniers victimes de la torture, les condamnés à mort, tous les demandeurs d'asile si mal reçus dans les pays : « nous les soutenons dans leurs luttes, afin que justice leur soit rendue. Il nous appartient à tous de les reconforter, de les consoler, de les rassasier... et de les porter dans notre prière. Nous gardons un cœur sensible à la souffrance et aux détresses, disponible pour aider, pour soutenir, pour aimer tout simplement ! »

Pour terminer cette méditation je vous propose la prière de la quatrième Béatitude de Gilbert Cesbron, écrivain catholique qui, en 1972, se tourne vers l'action sociale et se trouve à la tête d'œuvres humanitaires, devenant notamment secrétaire général du Secours Catholique Français.

Père José

*Toi qui es vraiment Saint, Toi qui es Source de toute Sainteté,
aide-nous, Seigneur, à devenir des Saints, c'est-à-dire à Te ressembler.
Nous sommes tout petits et humbles devant Toi,
Seigneur, la distance est infinie qui nous sépare de Toi,
mais, sur le chemin, nous précède l'immense Cortège des Saints.
Chacun d'eux nous donne une image de ta Face, un reflet des Béatitudes.
Vous qui êtes des reflets de la Sainteté de Dieu,
faites-nous ressentir Sa mystérieuse Présence
par la contemplation de sa Face et par l'Adoration du Saint-Sacrement. »
Ainsi soit-il.*

Question pour aller plus loin :

Comment, à ma place, je peux aider à construire un monde plus juste ?

Suggestion pour la semaine :

Je prierai avec cette prière de Gilbert Cesbron.